

# Des roseaux pour dépolluer les eaux usées

Finie la station d'épuration à l'ancienne : Saint-Martin-de-Fouilloux vient de créer une station écologique plantée de roseaux. Une première dans l'agglomération.

C'est la nouvelle génération des stations d'épuration qui vient d'être inaugurée à Saint-Martin-du-Fouilloux. Plus de bacs multiples agités par de puissantes pompes gourmandes en énergie et où l'on utilise force produits chimiques : ici, trois systèmes de filtres s'étagent sur trois niveaux différents, et les eaux usées passent d'un bac à l'autre en s'écoulant... par la seule force de gravité. Au sein de chaque filtre - 80 cm de gravier ici, 80 cm de sable là - , les bactéries se mettent au travail toutes seules pour dépolluer les eaux usées. Simple dégradation naturelle...

En prime, surplombant les bacs, une forêt de roseaux qui recouvrent l'ensemble des bacs. Pour faire joli ? Pas seulement. D'abord parce que les roseaux fixent les bactéries. Et surtout parce qu'ils garantissent la perméabilité des filtres : sans les roseaux, sans leurs rhizomes, les filtres seraient très vite colmatés. Inutilisables.



Les vraies vedettes de l'inauguration de cette station d'épuration d'un nouveau type : les roseaux, qui facilitent le traitement des eaux usées.

## Tout bénéfique

Et c'est tout bénéfique sur le plan du fonctionnement aussi : ce procédé « naturel », garanti sans odeur, permet de faire l'économie de 45 000 kWh par an. Encore faut-il avoir le site adapté : à Saint-Martin-du-Fouilloux, on a installé cette nouvelle station sur un terrain en forte déclivité. Un site suffisamment vaste, aussi : ce type de procédé demande au moins cinq fois plus

d'espace. Pour un équipement capable de traiter les effluents d'une population de 1 200 habitants, il a fallu s'installer sur un terrain d'un hectare. Coût global de l'opération : 650 000,00 €.

C'est cette station d'un nouveau type (1) que Jean-Claude Antonini, président d'AngersLoire Métropole, est venu inaugurer hier, aux côtés

de Bernard Michel, maire de Saint-Martin-du-Fouilloux. En voyant que les lampadaires qui éclairent le site étaient alimentés grâce à des panneaux photovoltaïques, il a fait cette suggestion... lumineuse : « Pourquoi ne pas utiliser l'énergie solaire ou éolienne pour alimenter la clôture électrique mise en place... pour empêcher les lapins voraces

de faire banquet des roseaux de la nouvelle station d'épuration ! »

Quoiqu'on dise, les lapins ne sont pas très écolos !

A.M.

(1) Dans le Maine-et-Loire, la première station utilisant ce procédé a été mise en place à Saint-Laurent-des-Autels.